

Quanti~FIER

Fillière
Fier Amont
Eau Morte

engagés pour nos ressources en eau !



2 Bilan des besoins, prélèvements et rejets actuels et futurs



Avril
2025

UNE IMAGE GLOBALE DE NOS USAGES ACTUELS ET BESOINS EN EAU

Quanti-FIER est une démarche collective et scientifique sur nos trois bassins versant amont de la Fillière, du Fier Amont et de l'Eau Morte. Elle vise à caractériser et explorer collectivement l'équilibre entre nos besoins et nos ressources en eau aujourd'hui, et demain (horizon 2050) sous l'influence du changement climatique.

Cette démarche comprend trois pans d'investigation : un bilan de nos besoins, prélèvements et rejets, une modélisation de nos ressources en eau et une évaluation des besoins des espèces et milieux aquatiques.

Cette synthèse a pour vocation de vous donner à voir, en un clin d'œil, les éléments clés et spécificités de chaque bassin versant concernant les prélèvements et rejets.

À ce titre, chacun dispose de sa propre double page. À gauche, la situation actuelle avec les principales activités demandant de l'eau et les volumes prélevés et rejetés. À droite, le scénario de demande en eau futur qui sera testé dans les phases suivantes. L'ensemble de ces éléments est issu de bases de données publiques enrichies en étroite collaboration avec les représentants et gestionnaires du territoire pour compléter, affiner et interpréter ces éléments.

À l'échelle des trois bassins, nous prélevons 5 millions de mètres cubes (Mm³) par an, dont 70 % pour l'eau potable ! Pour en savoir plus, lisez la suite !

Sommaire

Pages 2 - 3 :

Bassin de la Fillière

Pages 4 - 5 :

Bassin du Fier Amont

Pages 6 - 7 :

Bassin de l'Eau Morte

Pages 8 :

Les étapes de travail en cours et prochains RDV

FILLIÈRE

Bassin attractif proche de l’axe Annecy-Genève, la Fillière est un bassin agricole qui attire de nouveaux habitants.

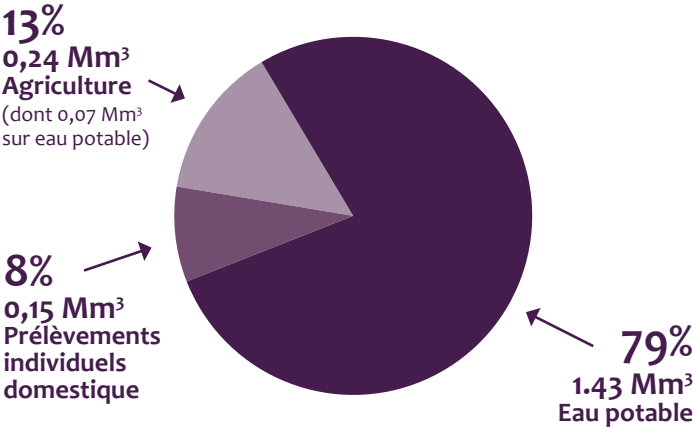
AUJOURD’HUI

Principaux usages demandant de l’eau



Prélèvements annuels locaux

1.8 Mm³



Retour de l’eau vers la rivière

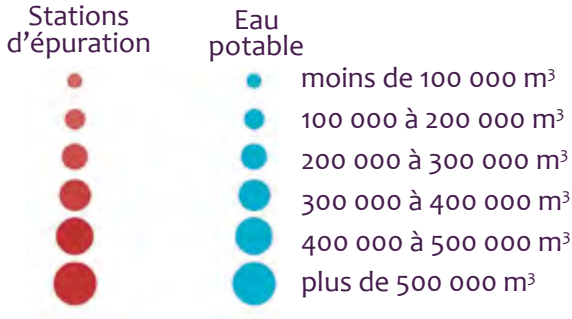
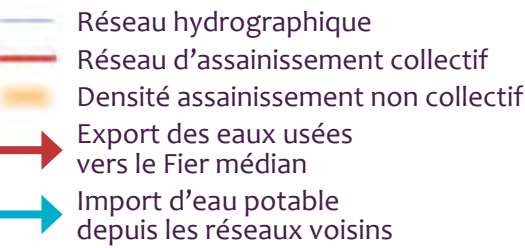
25 % L’équivalent d’un quart des prélèvements locaux revient à la rivière sur le bassin versant par le biais de l’assainissement individuel de surface. Le reste est exporté par le réseau d’assainissement collectif pour être traité et rejeté en rivière sur le bassin du Fier Médian (l’équivalent de 3 à 6% du débit* de la Fillière en période d’étiage) ou rejoint le grand cycle de l’eau par évapotranspiration.

*QMNA5



Figure 1.
Répartition des prélèvements eau potable et des réseaux et points de rejet de l’assainissement collectif et non collectif sur le bassin versant, situation actuelle

Légende



eau potable reste cependant l’usage principal de la ressource avec des prélèvements concentrés puisque 60 % des volumes sont issus de 2 captages. Des imports permettent de soutenir une partie de la demande alors que le traitement collectif des eaux usées est effectué sur le bassin versant voisin du Fier Médian.

Peu de fluctuations saisonnières, mais une montée en alpage du cheptel

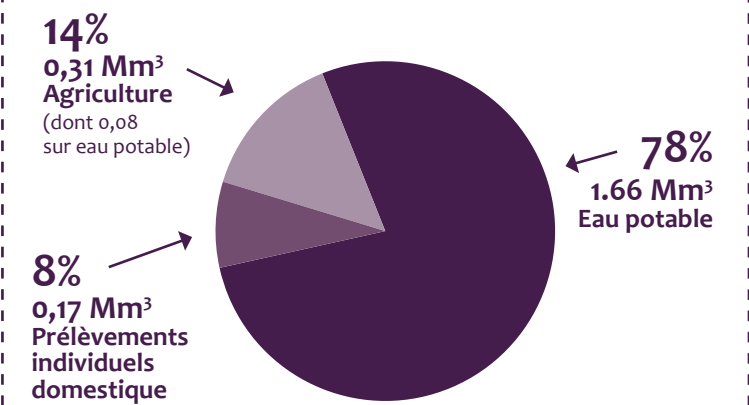
- Des prélèvements mensuels aux alentours de 150 000 m³ (+ ou- 10%)

2050 Un test de sensibilité sur la base d’un scénario plausible

- Habitants** : +4 300 (+25%) (cf. SCoT en cours)
- Tourisme** : +5% annuel (dont la moitié sur juin et septembre)
- Consommation unitaire** : -10% dans la continuité de la tendance historique
- Agriculture** : test d’un maintien du cheptel et doublement des surfaces irriguées (maraichage et arboriculture). Hausse du besoin des bêtes (+10% en été) et des plantes (+12%) du fait de changement climatique

Scénario test futur 2050 : + 17 % de prélèvements

TOTAL : 2.1 Mm³ (+0.30 Mm³)

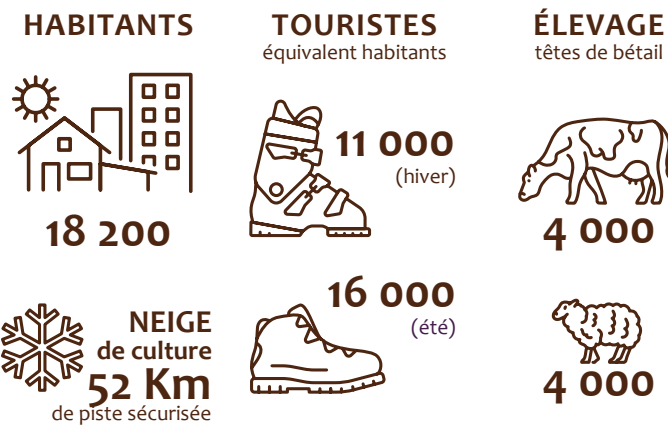


FIER AMONT

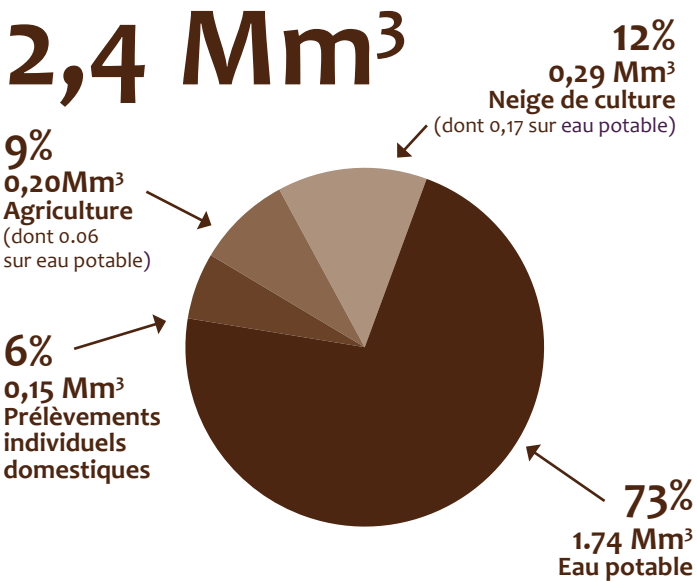
Bassin montagnard, le Fier Amont est marqué par deux pics touristiques, la production de neige de culture et des alpages clés pour les élevages laitiers.

AUJOURD’HUI

Principaux usages demandant de l’eau



Prélèvements annuels locaux



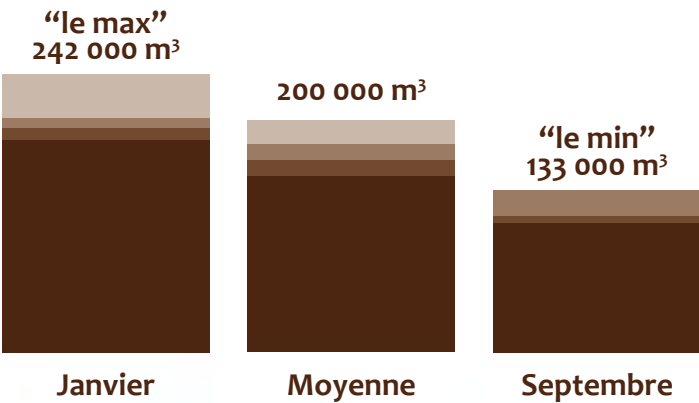
Retour de l’eau vers la rivière

66 % Les deux-tiers de l’eau prélevée revient aux rivières du bassin versant par le biais de quatre stations d’épuration, et de l’assainissement individuel de surface. Le reste des rejets rejoint le grand cycle de l’eau par évapotranspiration.

Territoire de vallées et d’alpages, le Fier Amont connaît de fortes affluences touristiques : la population est proche de doubler en février et en aout. Les bêtes et ateliers fromagers gagnent les alpages à la belle saison et les stations de sports d’hiver étalent leurs prélèvements pour la neige de

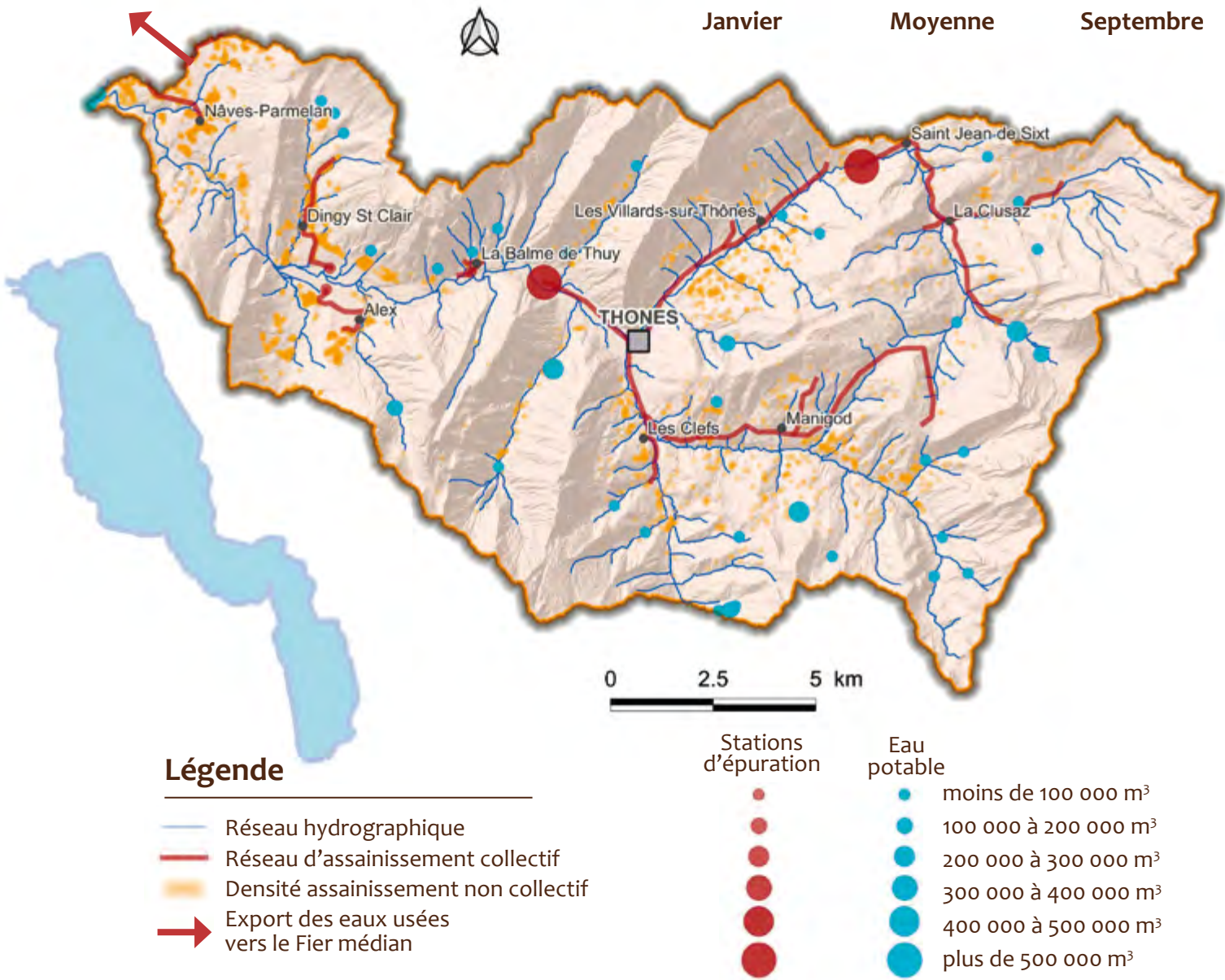
culture tout au long de l’année, hors période estivale. De nombreux points de prélèvements répartis sur l’amont des bassins versants alimentent le territoire en eau potable qui rejoint majoritairement les rivières du bassin lui-même après traitement.

Forte fluctuation saisonnière des prélèvements :



- Neige de culture
- Agriculture
- Prélèvements individuels
- Eau potable

Figure 2. Répartition des prélèvements eau potable et des réseaux et points de rejet de l’assainissement collectif et non collectif sur le bassin versant, situation actuelle

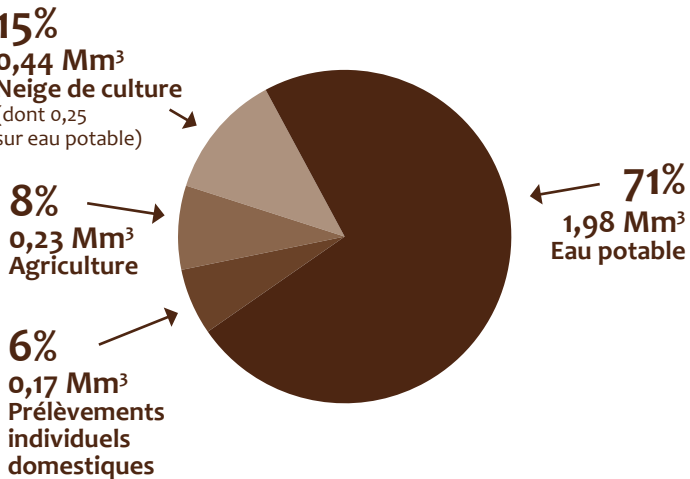


2050 Un test de sensibilité sur la base d’un scénario plausible

- Habitants** : +4 000 (+24%) (cf. SCoT en cours d’élaboration)
- Tourisme** : +5% annuel (dont la moitié sur juin et septembre)
- Consommation unitaire** : -10% dans la continuité de la tendance historique
- Agriculture** : test d’un maintien du cheptel et doublement des surfaces irriguées (maraichage et arboriculture). Hausse du besoin des bêtes (+10% en été) et des plantes (+12%) du fait de changement climatique
- Neige de culture** : Atteinte des plafonds d’autorisation actuels

Scénario test futur 2050 : + 18 % de prélèvements

TOTAL : 2.85 Mm³ (+0.40 Mm³)

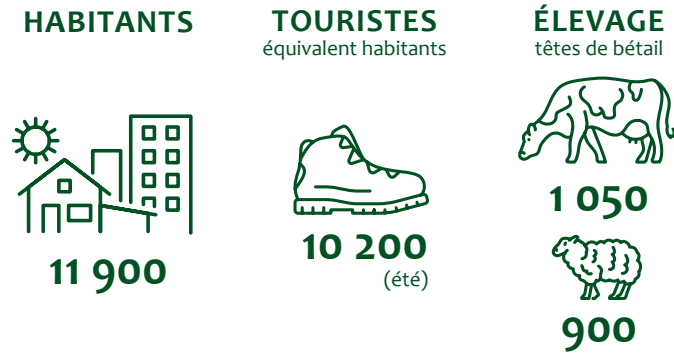


EAU MORTE

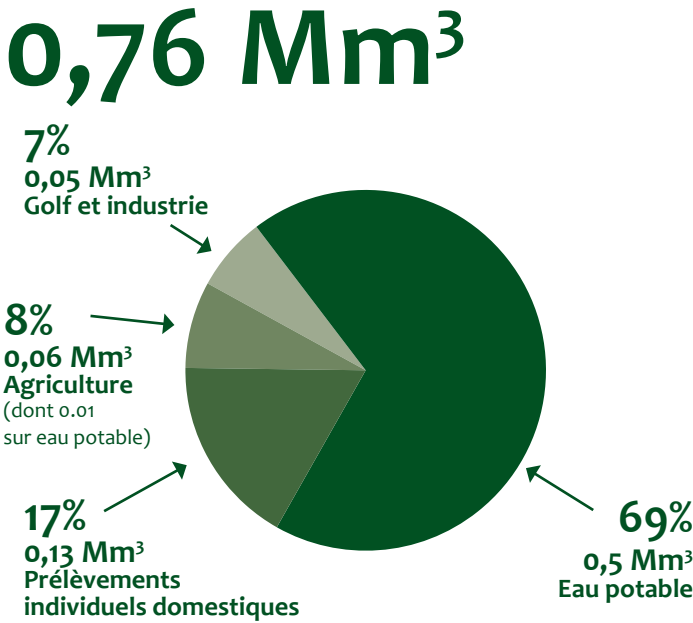
Bassin interconnecté, entre Annecy et Albertville, l'Eau Morte est le plus grand affluent du Lac, attirant de nombreux touristes en été.

AUJOURD'HUI

Principaux usages demandant de l'eau



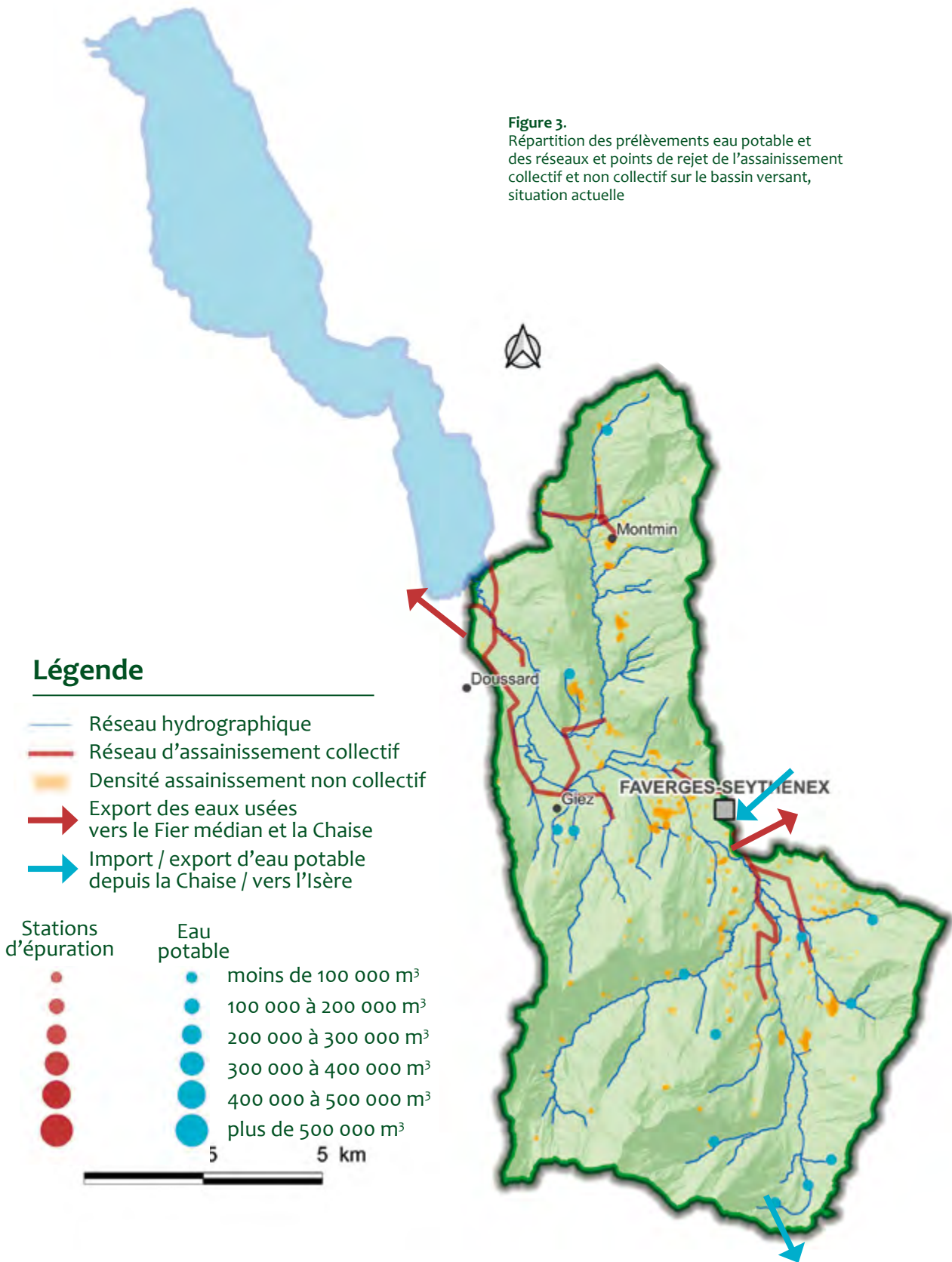
Prélèvements annuels locaux



Retour de l'eau vers la rivière

10 % L'équivalent d'un dixième des prélèvements locaux revient à la rivière sur le bassin. Le reste est exporté par des réseaux d'eau potable pour alimenter des territoires voisins, par le réseau d'assainissement pour être traité et rejeté en rivière sur les bassins de la Chaise et du Fier Médian (l'équivalent de 3 à 5% du débit* de l'Eau Morte en période d'étiage) ou rejoint le grand cycle de l'eau par évapotranspiration.

*QMNA5



À l'interface entre les massifs des Bauges et des Bornes, le bassin de l'Eau Morte relie la Savoie et la Haute-Savoie, Albertville et Annecy. La présence du lac, mais aussi des massifs montagneux lui permet d'attirer une clientèle touristique tournée vers l'hôtellerie de plein air et les activités de nature.

Le bassin est caractérisé par des flux d'eaux potables et usées depuis et vers les bassins versants voisins : Chaise, Isère et Fier Médian. Le traitement des eaux usées collectives est réalisé en quasi-totalité hors du bassin versant.

Fluctuation saisonnière : un vrai pic touristique en été

Des prélèvements mensuels aux alentours de 60 000 m³ avec un pic estival à 90 000 m³ (+50%)

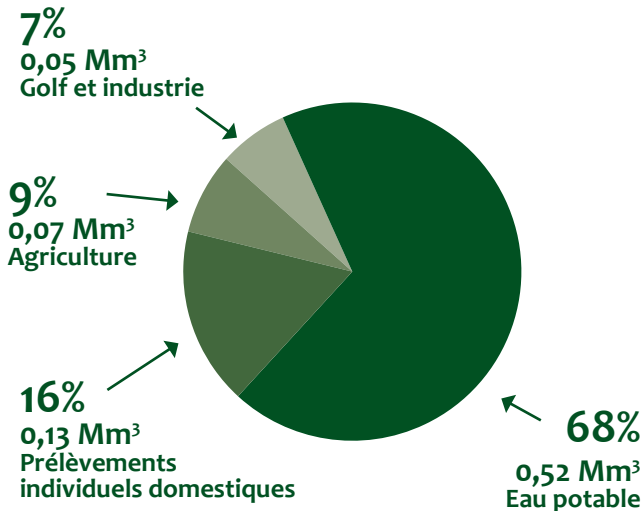
2050

Un test de sensibilité sur la base d'un scénario plausible

- Habitants** : +1250 (+10%) (cf. SCot en cours)
- Tourisme** : +5% annuel (dont la moitié sur juin et septembre)
- Consommation unitaire** : -10% dans la continuité de la tendance historique
- Agriculture et Industrie** : test d'un maintien du cheptel et doublement des surfaces irriguées (maraichage et arboriculture). Hausse du besoin des bêtes (+10% en été) et des plantes (+12%) du fait de changement climatique

Scénario test futur 2050 : + 2 % de prélèvements

TOTAL : 0.76 Mm³ (+0.01 Mm³)



ACTUALITÉ DE LA DÉMARCHE

Alors que nous validons cette seconde étape, consacrée aux usages, les phases 3 et 4 se poursuivent pour permettre l'établissement du bilan de l'hydrologie et des besoins des milieux aquatiques.

Les campagnes de terrain ont eu lieu au second semestre 2024 et les données d'évolution climatique ont été collectées. L'ensemble est en cours d'assemblage et de calage, la création d'un modèle numérique simulant le plus fidèlement possible le fonctionnement des bassins versants absorbant actuellement l'énergie de l'équipe technique !

Avant de pouvoir présenter ces résultats, ils seront soumis au printemps à l'expertise et la consolidation des spécialistes en hydrologie des milieux aquatiques.

Prochain RDV à l'automne 2025 pour découvrir ces résultats !

Le saviez-vous ?

Afin d'effectuer le bilan des ressources en eau du territoire, il est d'abord nécessaire de quantifier les prélèvements effectués sur le territoire (résultats présentés ci-dessus). Mais pourquoi ?

Parce que l'équipe technique va calculer le débit dit « naturel » ou « désinfluencé » de nos rivières, c'est-à-dire qui coulerait sans activités humaines. Il sera possible d'en déduire comment et à quel point les débits seront impactés à l'avenir par le changement climatique, indépendamment des prélèvements réalisés. Le poids du changement climatique sera alors comparé à celui de nos activités, ce qui permettra de comprendre la part de chacun dans l'équation future que nous aurons à gérer collectivement !



Crédit : SILA

Pierre Golfier

Chargé de mission Ressources en eau et qualité

Valérie Caillet

Responsable du Service Rivières et Grand Cycle de l'eau

Tel : 04.50.66.77.77 @ : sila@silafier.fr

Avec le soutien de :

